

Chapitre I

Introduction

Remerciements	6
Message de la Directrice générale Ngozi Okonjo-Iweala	7

Remerciements

La présente publication a été établie sous la direction de Ralph Ossa, économiste en chef de l'OMC et Directeur de la Division de la recherche économique et des statistiques. La coordination du rapport a été assurée par Christophe Degain et Florian Eberth. Les recherches statistiques, la compilation des données et l'établissement des estimations ont été effectués par Barbara D'Andrea Adrian, Shradha Bhatia, Lori Chang, Christophe Degain, Florian Eberth, Coleman Nee et Ying Yan.

Le Groupe de la recherche de la Division de la recherche économique et des statistiques a également apporté sa contribution. La Section des statistiques du commerce international tient en outre à remercier tous les collègues de la Division de l'information et des relations extérieures (IERD) et de la Division des services linguistiques et de

la documentation (LDSD), dont la collaboration a été essentielle pour produire ce rapport. Nous exprimons en particulier notre reconnaissance à Anthony Martin, Serge Marin-Pache et Steve Cooper de l'IERD et aux traducteurs français et espagnols de LDSD.

Enfin, nous tenons à remercier les utilisateurs des statistiques de l'OMC pour leurs suggestions constructives sur la façon d'améliorer notre production de statistiques. Les informations en retour que nous recevons régulièrement nous permettent d'affiner constamment les données que nous fournissons.

Message de la Directrice générale Ngozi Okonjo-Iweala

Alors que l'économie mondiale est frappée par une série de crises, la pandémie de COVID-19 ayant cédé la place à la guerre en Ukraine, à l'inflation, à un durcissement monétaire et à un surendettement généralisé, le commerce mondial a perdu de son dynamisme, avec une croissance ralentie en 2022 et encore faible au début de 2023. Cela étant, la croissance des échanges mondiaux est restée positive, ce qui montre à quel point le commerce a été une force pour le redressement économique et la résilience. Les perspectives à moyen terme pour le commerce ainsi que pour l'ensemble de la production sont néanmoins assombries par de nombreux risques de détérioration, allant des tensions géopolitiques à l'instabilité financière potentielle.

Le présent rapport passe en revue la structure du commerce mondial en 2022 et apporte des éclairages sur les perspectives du commerce en 2023 compte tenu du contexte international plus large.

En volume, les échanges mondiaux de marchandises ont progressé de 2,7% en 2022. Ce chiffre a été très inférieur à celui de la croissance en valeur, qui a été de 12,4% sous l'effet des prix mondiaux élevés des produits de base.

Dans le secteur manufacturier, un fait marquant tient à ce que la Chine a accru la valeur de ses exportations de produits automobiles de 30% en glissement annuel au premier trimestre de 2022, utilisant sa position de force dans la production de batteries lithium-ion pour devenir le deuxième exportateur mondial de véhicules automobiles électriques après l'Union européenne.

Le commerce des services a fait mieux que le commerce des marchandises, enregistrant une croissance de 15% en 2022. Les voyages internationaux ont poursuivi leur fort rebond, progressant de 70% en glissement annuel après la levée par de nombreuses régions des restrictions de déplacement liées à la pandémie. Sur l'ensemble de la période de la pandémie, les services informatiques ont constitué le secteur du commerce des services le plus dynamique, la valeur des exportations mondiales ayant augmenté en 2022 de 44% par rapport à 2019. Les services fournis par voie numérique – c'est-à-dire les services fournis via des réseaux informatiques, allant des jeux en streaming aux services de consultation à distance – sont un nouveau moteur de croissance et ont représenté en 2022 54% des exportations mondiales de services et 12% des échanges mondiaux totaux de marchandises et de services. En Europe et en Asie, les échanges intrarégionaux ont représenté une grande partie des échanges de services fournis par voie numérique, soit 62% et 43%, respectivement, en 2021. À l'inverse, la part des échanges intrarégionaux dans la région Amérique du Sud et centrale et Caraïbes et en Afrique n'a été que de 8% et 3%, respectivement, ce qui laisse entrevoir des possibilités de croissance.

Les exportations de marchandises et services des pays les moins avancés (PMA) ont augmenté de 31% entre 2019 et 2022, les exportations de marchandises progressant de 41% en valeur sur cette période, en raison là encore de la hausse des prix des produits de base. Les exportations de



services commerciaux des PMA sont restées atones, à un niveau inférieur de 14% à leur niveau d'avant la pandémie. L'un des principaux facteurs de cette baisse est la faible reprise du tourisme, en particulier le tourisme en Asie vers les PMA asiatiques, en partie à cause du maintien des mesures liées à la pandémie dans la région. Les exportations de voyages des PMA asiatiques sont restées en 2022 inférieures de 74% à leur valeur de 2019. À l'inverse, les exportations de voyages des PMA africains se sont plutôt bien comportées, affichant une baisse de seulement 9% en 2022 par rapport à leurs niveaux d'avant la pandémie de COVID-19.

En cette période de turbulences, marquée par des frictions géopolitiques, une évolution technologique rapide et des chocs climatiques et autres de plus en plus fréquents, la coopération commerciale multilatérale et l'OMC sont plus que jamais nécessaires. En travaillant ensemble, les gouvernements peuvent actualiser les cadres réglementaires et stratégiques qui permettront d'exploiter pleinement le potentiel – et de réduire au minimum les risques – des nouvelles technologies numériques. Un commerce mondial ouvert et prévisible, enraciné dans le système commercial multilatéral, offre aux entreprises et aux ménages les options extérieures dont ils ont besoin pour faire face aux pénuries d'approvisionnement imprévues. La nécessité d'approfondir, de déconcentrer et de diversifier les réseaux d'approvisionnement internationaux en vue d'accroître cette "flexibilité" offre de grandes possibilités commerciales aux économies en développement.

Les décideurs ont besoin de statistiques fiables pour surveiller l'évolution du commerce, évaluer l'impact des chocs macroéconomiques et géopolitiques et élaborer des réponses dans l'intérêt des populations qu'ils servent. Je tiens à remercier tous ceux qui ont contribué à l'établissement de ce rapport. Nous espérons qu'il fournira des indications utiles aux Membres de l'OMC et à tous ceux qui participent à l'analyse du commerce.

Ngozi Okonjo-Iweala
Directrice générale